
ATTI ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI
CLASSE SCIENZE FISICHE MATEMATICHE NATURALI
RENDICONTI

GIUSEPPE DA PRATO

Somme de générateurs infinitésimaux de classe C_0

*Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di Scienze Fisiche,
Matematiche e Naturali. Rendiconti, Serie 8, Vol. 45 (1968), n.1-2, p. 14-21.*

Accademia Nazionale dei Lincei

<http://www.bdim.eu/item?id=RLINA_1968_8_45_1-2_14_0>

L'utilizzo e la stampa di questo documento digitale è consentito liberamente per motivi di ricerca e studio. Non è consentito l'utilizzo dello stesso per motivi commerciali. Tutte le copie di questo documento devono riportare questo avvertimento.

*Articolo digitalizzato nel quadro del programma
bdim (Biblioteca Digitale Italiana di Matematica)
SIMAI & UMI*

<http://www.bdim.eu/>

Analisi matematica. — *Somme de générateurs infinitésimaux de classe C_0 .* Nota (*) di GIUSEPPE DA PRATO, presentata dal Corrisp. G. STAMPACCHIA.

RIASSUNTO. — Si danno due generatori infinitesimali A e B di semi gruppi di classe C_0 e si studiano le proprietà spettrali di $A+B$; i risultati ottenuti sono utilizzati per risolvere l'equazione di evoluzione $u'(t) - B(t)u = f$, B(t) essendo generatore di un semi gruppo di classe C_0 che verifica delle condizioni convenienti.

I. UN THÉORÈME DE CARACTÉRISATION POUR LA SOMME DE DEUX GÉNÉRATEURS.

I.1. *Données.*

On donne un espace de Banach complexe X (norme $\| \cdot \|$) et deux opérateurs linéaires fermés A et B dans X générateurs infinitésimaux de semi-groupes de classe C_0 ; il existe donc quatre nombres réels $\omega_A, \omega_B, M_A, M_B$ tels que (1):

$$(I.1) \quad \| e^{tA} \| \leq M_A e^{\omega_A t} \quad \| e^{tB} \| \leq M_B e^{\omega_B t} \quad \forall t \in \overline{\mathbf{R}}_+ \quad (2)$$

On suppose que:

$$(I.2) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Il existe } \lambda_0 \in \mathbf{R} \text{ tel que } \rho(A_n + B) \supset \lambda_0 + \mathbf{C}_+ \quad (3) \quad \forall n \in \mathbf{N} \text{ et une} \\ \text{fonction } N : \mathbf{C} \rightarrow \mathbf{R} \text{ telle que } \| R(\lambda, A_n + B) \| \leq N(\lambda) \quad \forall \lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+, \\ n \in \mathbf{N} \text{ et } \lim_{\text{Re } \lambda \rightarrow \infty} N(\lambda) = 0. \end{array} \right.$$

Remarquons que si $M_A = M_B = 1$, c'est-à-dire si $A - \omega_A$ et $B - \omega_B$ sont générateurs infinitésimaux de semi-groupes de contraction alors (I.2) est satisfaite avec $\lambda_0 = \omega_A + \omega_B$ et $N(\lambda) = 1/(\text{Re } \lambda - \omega_A - \omega_B)$ [1].

(*) Pervenuta all'Accademia il 5 agosto 1968.

(1) Si L est un opérateur linéaire dans X, D_L est son domaine, $\rho(L)$ est l'ensemble résolvant, $\sigma(L)$ est le spectre et $R(\lambda, L)$ est le résolvant de L; si L est fermable \overline{L} est sa fermeture et si L est générateur d'un semi-groupe de classe C_0 , e^{tL} est le semi-groupe engendré par L.

(2) \mathbf{N} est l'ensemble des nombres naturels, \mathbf{R} (resp. \mathbf{R}_+ , resp. $\overline{\mathbf{R}}_+$) des nombres réels (resp. réels positifs, resp. réels non négatifs), \mathbf{C} des nombres complexes, \mathbf{C}_+ (resp. $\overline{\mathbf{C}}_+$) des nombres complexes de partie réelle positive (resp. non négative).

(3) A_n et B_n sont les opérateurs «approchants» de Yosida [8]: $A_n = n^2 R(n, A) - n$ $B_n = n^2 R(n, B) - n$.

1.2. *Majoration à priori.*

Supposons que (1.2) ait lieu, prenons x dans $D_A \cap D_B$ et λ dans $\lambda_0 + \mathbf{C}_+$ et posons $y = \lambda x - Ax - Bx$, on a :

$$(1.3) \quad x - R(\lambda, A_n + B)y = R(\lambda, A_n + B)((A - A_n)x) \quad \forall n \in \mathbf{N}.$$

En grâce de (1.2) on en déduit alors :

$$(1.4) \quad x = \lim_{n \rightarrow \infty} R(\lambda, A_n + B)(\lambda x - Ax - Bx)$$

d'où

$$(1.5) \quad \|x\| \leq N(\lambda) \|\lambda x - Ax - Bx\| \quad \forall x \in D_A \cap D_B, \lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$$

On a alors démontré le théorème :

THÉORÈME 1.1. — *Si l'on suppose que (1.2) ait lieu alors la majoration (1.5) est valable.*

1.3. *Le théorème de caractérisation.*

THÉORÈME 1.2. — *Si l'on suppose que (1.2) ait lieu alors les propriétés suivantes sont équivalentes :*

(i) $D_A \cap D_B$ est dense dans X , $A + B$ (avec domaine $D_A \cap D_B$) est fermable, $\rho(\overline{A + B}) \supset \lambda_0 + \mathbf{C}_+$ et :

$$(1.6) \quad \|R(\lambda, \overline{A + B})\| \leq N(\lambda) \quad \forall \lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$$

(ii) $D_A \cap D_B$ est dense dans X et il existe $\omega \geq \lambda_0$ tel que $(\lambda - A - B)(D_A \cap D_B)$ est dense dans X pour tout $\lambda \in \omega + \mathbf{C}_+$.

1.4. *Démonstration du théorème 1.2.*

(i) \rightarrow (ii). Nous montrerons que (ii) est satisfaite avec $\omega = \lambda_0$; soit alors $\lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$ et $x' \in X'$ ⁽⁴⁾ tel que $\langle \lambda x - Ax - Bx, x' \rangle = 0$ $\forall x \in D_A \cap D_B$, il suffit de démontrer que $x' = 0$. En effet si $x \in D_{\overline{A+B}}$ on a $\langle \lambda x - \overline{A + B}x, x' \rangle = 0$ et si y est un élément arbitraire de X en posant $x = R(\lambda, \overline{A + B})y$ on obtient $\langle y, x' \rangle = 0$ ce qui entraîne $x' = 0$.

(ii) \rightarrow (i). Soit $\lambda \in \omega + \mathbf{C}_+$, $L = A + B$, (1.5) s'écrit alors

$$(1.7) \quad \|x\| \leq N(\lambda) \|\lambda x - Lx\| \quad \forall x \in D_L$$

il s'en suit que $\lambda - L$ est inversible et que :

$$(1.8) \quad \|(\lambda - L)^{-1}y\| \leq N(\lambda) \|y\| \quad \forall y \in (\lambda - L)(D_L)$$

(4) X' est le dual topologique de X .

Comme $(\lambda - L)(D_L)$ est dense dans X $(\lambda - L)^{-1}$ est prolongéable à un opérateur $F(\lambda)$ borné dans X et tel que:

$$(1.9) \quad \begin{cases} F(\lambda)(\lambda - L)x = x & \forall x \in D_L \\ (\lambda - L)F(\lambda)x = x & \forall x \in (\lambda - L)(D_L) \\ \|F(\lambda)\| \leq N(\lambda) & \forall \lambda \in \omega + \mathbf{C}_+ \end{cases}$$

Si $y \in (\lambda - L)(D_L)$ on a, d'après (1.4) (avec $x = F(\lambda)y$) $F(\lambda)y = \lim_{n \rightarrow \infty} R(\lambda, A_n + B)y$ et, d'après un théorème de Vitali ([5] p. 104):

$$(1.10) \quad F(\lambda) = \lim_{n \rightarrow \infty} R(\lambda, A_n + B) \quad \text{dans } \lambda_0 + \mathbf{C}_+$$

ce qui entraîne que $F: \lambda \rightarrow F(\lambda)$ est un pseudo-résolvant; on va maintenant montrer qu'il est le résolvant d'un opérateur fermé.

Soit $\lambda \in \omega + \mathbf{C}_+$ et $n \in \mathbf{N}$, alors en grâce de l'identité $nF(n)F(\lambda) = \lambda F(\lambda)F(n) - F(n) + F(\lambda)$ et de (1.9) on obtient $\lim_{n \rightarrow \infty} nF(n)F(\lambda)x = F(\lambda)x$; puisque $F(\lambda)(X) \supset D_L$ et D_L est dense dans X , compte tenu de (1.9) il s'en suit

$$(1.11) \quad \lim_{n \rightarrow \infty} nF(n)x = x.$$

Nous pouvons maintenant démontrer que $F(\lambda)$ est injectif; en effet si $F(\lambda)x = 0$ on a $\frac{d^k F(\lambda)x}{d\lambda^k} = (-1)^k k! F^k(\lambda)x = 0 \quad \forall k \in \mathbf{N}$ ce qui entraîne (d'après une bien connue propriété des fonctions analytiques) $F(n)x = 0 \quad \forall n > \omega$ et donc (d'après (1.11)) $x = 0$.

F , étant injectif, est le résolvant d'un opérateur fermé ([5], p. 185) qu'on appelle S .

Il nous reste à démontrer que L est fermable et que S est sa fermeture. S est une extension de L , en effet si $x \in D_L$ d'après (1.10) on a:

$$(1.12) \quad \begin{aligned} R(\lambda, S)(\lambda - L)x &= \\ &= x + \lim_{n \rightarrow \infty} \{R(\lambda, A_n + B_n)((A_n x - Ax) + (B_n x - Bx))\} = x \end{aligned}$$

d'où $x \in D_S$ et $Lx = Sx$.

Puisque S est fermé L est fermable, en outre si $x \in D_S$ il existe une suite $\{y_n\}$ dans $(\lambda - L)(D_L)$ (qui est dense dans X) convergente vers $(\lambda - S)x$, posons $x_n = R(\lambda, S)y_n$, on vérifie facilement que $x_n \rightarrow x$ et $Lx_n \rightarrow Sx$ (5) de manière que $x \in D_{\bar{L}}$ et $\bar{L}x = Sx$; donc $\bar{L} = S$.

(5) La flèche dénote la convergence forte dans X .

2. UNE CONDITION SUFFISANTE.

2.1. *Données.*

On donne comme dans 1.1 un espace de Banach complexe X et deux opérateurs linéaires fermés A et B dans X générateurs infinitésimaux de semi-groupes de classe C_0 tels que (1.1) a lieu; pour simplifier les démonstrations on suppose (ce qui n'est pas restrictif) $\omega_A \leq 0$, $\omega_B \leq 0$.

On fait l'hypothèse suivante:

$$(2.1) \left\{ \begin{array}{l} \text{Si } t \in \bar{\mathbf{R}}_+ \text{ et } x \in D_A \text{ alors } e^{tB}x \in D_A \text{ et si l'on pose:} \\ Ae^{tB}x - e^{tB}Ax = Q(t)x \quad \forall x \in D_A \\ \text{alors } Q(t) \text{ est borné dans } X, t \rightarrow Q(t)x \text{ est mesurable } \forall x \in X \\ \text{et il existe } K \in \mathbf{R}_+ \text{ et } \alpha \in [0, 1[\text{ tels que } \|Q(t)\| \leq Kt^{-\alpha} \quad \forall t \in \bar{\mathbf{R}}_+. \end{array} \right.$$

De (2.1) on déduit:

$$(2.2) \quad Ae^{tB}A^{-1} - e^{tB} = Q(t)A^{-1}$$

puisque $t \rightarrow Ae^{tB}A^{-1}$ est évidemment un semi groupe d'opérateurs dans X alors, en grâce du Lemme VIII-1.3 dans [3], $t \rightarrow Ae^{tB}A^{-1}$ est fortement continu dans \mathbf{R}_+ et (2.1) est équivalent à:

$$(2.2) \left\{ \begin{array}{l} \text{Si } x \in D_A \text{ alors } e^{tB}x \in D_A \quad \forall t \in \bar{\mathbf{R}}_+, \text{ l'application: } \bar{\mathbf{R}}_+ \rightarrow X, \\ t \rightarrow Ae^{tB}x \text{ est continue et il existe } K \in \mathbf{R}_+ \text{ et } \alpha \in [0, 1[\text{ tels que} \\ \|Ae^{tB}x - e^{tB}Ax\| \leq Kt^{-\alpha} \|x\|. \end{array} \right.$$

2.2. *Le Théorème principal.*

THÉORÈME 2.1. — Si l'on suppose que (2.1) a lieu alors $D_A \cap D_B$ est dense dans X , $A+B$ est fermable et il existe $\lambda_0 \in \mathbf{R}$ et $M \in \mathbf{R}_+$ tels que $\rho(\overline{A+B}) \supset \lambda_0 + \mathbf{C}_+$ et

$$(2.3) \quad \|R(\lambda, \overline{A+B})\| \leq M/\operatorname{Re} \lambda \quad \forall \lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$$

On a finalement:

$$(2.4) \quad R(\lambda, \overline{A+B}) = T_\lambda (I - Q_\lambda)^{-1} \quad \forall \lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$$

où

$$(2.5) \left\{ \begin{array}{l} T_\lambda x = \int_0^\infty e^{-\lambda t} e^{tB} e^{tA} x \, dt \\ Q_\lambda x = \int_0^\infty e^{-\lambda t} Q(t) e^{tA} x \, dt \end{array} \right. \quad \forall x \in X, \lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$$

2.3. *Démonstration du Théorème 2.1.*(i) $D_A \cap D_B$ est dense dans X .

Soit $x' \in X'$ (4) tel que $\langle x, x' \rangle = 0 \quad \forall x \in D_A \cap D_B$ et $y \in D_A$ posons $z(t) = 1/t \int_0^t e^{sB} y ds$, en vertu de (2.1) $z(t) \in D_A \cap D_B$, alors, en passant à la limite pour $t \rightarrow 0$ dans l'égalité $\langle z(t), x' \rangle = 0$ on obtient $\langle y, x' \rangle = 0 \quad \forall y \in D_A$ et donc $x' = 0$ car D_A est dense dans X .

(ii) Il existe $\omega \in \mathbf{R}$ tel que $(\lambda - A - B)(D_A \cap D_B)$ est dense dans $X \quad \forall \lambda \in \omega + \mathbf{C}_+$.

Soit $x \in D_A$, en vertu de (2.1) $e^{tB} e^{tA} x \in D_A$ et $A e^{tB} e^{tA} x = Q(t) e^{tA} x + e^{tB} e^{tA} Ax$, il s'en suit $T_\lambda x \in D_A$ et:

$$(2.6) \quad AT_\lambda x = Q_\lambda x + T_\lambda Ax.$$

Démontrons maintenant que $T_\lambda x \in D_B$; on a en effet:

$$(2.7) \quad T_\lambda x = \int_0^\infty d(e^{tB} B^{-1}) e^{t(A-\lambda)} x \quad (6)$$

d'où, en intégrant par partie

$$(2.8) \quad T_\lambda x = -B^{-1}x - B^{-1}T_\lambda Ax + \lambda B^{-1}T_\lambda x$$

qui entraîne $T_\lambda x \in D_B$ et, compte tenu de (2.6)

$$(2.9) \quad (\lambda - A - B)T_\lambda x = x - Q_\lambda x \quad \forall x \in D_A$$

Puisque $\|Q_\lambda\| \leq K \int_0^\infty e^{-\operatorname{Re} \lambda t} t^{-\alpha} dt$ on a $\lim_{\operatorname{Re} \lambda \rightarrow \infty} \|Q_\lambda\| = 0$ de manière qu'il existe $\omega \in \mathbf{R}$ tel que $\|Q_\lambda\| < 1 \quad \forall \lambda \in \omega + \mathbf{C}_+$; alors si $\lambda \in \omega + \mathbf{C}_+$ il existe borné $(1 - Q_\lambda)^{-1}$ ce qui entraîne évidemment (ii) car $(\lambda - A - B)(X) \supset \supset (1 - Q_\lambda)(D_A)$ et D_A est dense dans X .

(iii) Il existe λ_0 tel que $\forall n \in \mathbf{N}, \lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$ on a

$$\|R(\lambda, A_n + B)\| \leq 2M_A M_B / \operatorname{Re} \lambda.$$

(6) Soient $F: \overline{\mathbf{R}}_+ \rightarrow \mathcal{L}(X, X)$ et $\varphi: \overline{\mathbf{R}}_+ \rightarrow X$ fortement continuellement dérivables dans un interval, fini ou infini, $[0, T]$ de \mathbf{R} , on a alors:

$$\int_0^T d(F(s)) \varphi(s) = \int_0^T F'(s) \varphi(s) ds = F(T) \varphi(T) - F(0) \varphi(0) - \int_0^T F(s) \varphi'(s) ds.$$

Posons:

$$(2.10) \quad \left\{ \begin{array}{l} T_\lambda^{(n)} = \int_0^\infty e^{-\lambda t} e^{tB} e^{tA_n} dt \\ Q_n(t) = A_n e^{tB} - e^{tB} A_n \quad \forall n \in \mathbf{N}, \lambda \in \mathbf{C}_+ \\ Q_\lambda^{(n)} = \int_0^\infty e^{-\lambda t} Q_n(t) e^{tA_n} dt \end{array} \right.$$

(2.9) avec A_n à la place de A et $Q_\lambda^{(n)}$ à la place de Q_n donne:

$$(2.11) \quad (\lambda - A_n - B) T_\lambda^{(n)} = I - Q_\lambda^{(n)} \quad \forall \lambda \in \mathbf{C}_+$$

En outre si $\operatorname{Re} \lambda > \lambda_n = n(M_A + 1)M_B$ on a $\|A_n R(\lambda, B)\| < 1$ de manière qu'il existe borné $(I - A_n R(\lambda, B))^{-1}$ et l'on a:

$$(2.12) \quad R(\lambda, A_n + B) = R(\lambda, B) (I - A_n R(\lambda, B))^{-1} \quad \forall \lambda \in \lambda_n + \mathbf{C}_+$$

alors de (2.11) on tire

$$(2.13) \quad T_\lambda^{(n)} = R(\lambda, A_n + B) (I - Q_\lambda^{(n)}) \quad \forall \lambda \in \lambda_n + \mathbf{C}_+$$

en outre, de l'identité

$$(2.14) \quad Q_n(t) = nR(n, A) Q(t) nR(n, A)$$

on déduit $\|Q_\lambda^{(n)}\| \leq M_A^2 \|Q_\lambda\|$ de manière que si $\lambda \in \omega M_A^2 + \mathbf{C}_+$ on a $\|Q_\lambda^{(n)}\| < 1$ et, en vertu de (2.13) on a

$$(2.15) \quad R(\lambda, A_n + B) = T_\lambda^{(n)} (I - Q_\lambda^{(n)})^{-1} \quad \forall \lambda \in \lambda_n + \mathbf{C}_+$$

et cette égalité se prolonge évidemment à $\omega M_A^2 + \mathbf{C}_+$.

De (2.15) on déduit maintenant:

$$(2.16) \quad \|R(\lambda, A_n + B)\| \leq 2M_A M_B / \operatorname{Re} \lambda \quad \forall \lambda \in 2\omega M_A^2 + \mathbf{C}_+$$

et (iii) est démontré avec $\lambda_0 = 2\omega M_A^2$.

On a donc montré que A et B vérifient (1.2) (avec $N(\lambda) = 2M_A M_B / \operatorname{Re} \lambda$) et la propriété (ii) du théorème 1.2 ce qui entraîne la première affirmation du théorème 2.1; finalement les relations (2.5) sont une conséquence immédiate de (2.9).

3. EQUATIONS D'EVOLUTION.

On donne un espace de Banach Y (norme $\|\cdot\|$), un interval $[0, T]$ dans $\bar{\mathbf{R}}_+$ et une famille $\{B(s)\}_{s \in [0, T]}$ d'opérateurs linéaires fermés dans Y générateurs infinitésimaux de semi-groupes de classe C_0 telle que:

$$(3.1) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{(i) L'application } F: \bar{\mathbf{R}}_+ \times [0, T] \rightarrow \mathcal{L}(Y, Y) \text{ (7), } F(t, s) = e^{tB(s)} \text{ est} \\ \text{fortement continue et il existe } M_B \in \mathbf{R}_+ \text{ tel que } |e^{tB(s)}| \leq M_B \\ \forall t \in \bar{\mathbf{R}}_+, s \in [0, T] \\ \text{(ii) } F \text{ est continuellement fortement dérivable par rapport à } s \text{ dans} \\ \mathbf{R}_+ \times [0, T] \text{ et il existe } K \in \mathbf{R} \text{ et } \alpha \in [0, 1[\text{ tels que:} \\ \left| \frac{\partial e^{tB(s)}}{\partial s} \right| \leq Kt^{-\alpha}. \end{array} \right.$$

On définit maintenant l'opérateur B dans $L^p(0, T; Y)$ (8) de la manière suivante:

$$(3.2) \quad \left\{ \begin{array}{l} D_B = \{u \in L^p(0, T; Y); u(s) \in D_{B(s)} \text{ p.p. dans } [0, T] \text{ et l'application} \\ s \rightarrow B(s) u(s) \text{ appartient à } L^p(0, T; Y)\} \\ (Bu)(s) = B(s) u(s) \quad \text{p.p. dans } [0, T] \end{array} \right.$$

d'après (3.1)-i B est générateur infinitésimal d'un semi-groupe de classe C_0 tel que $\|e^{tB}\| \leq M_B \quad \forall t \in \bar{\mathbf{R}}_+$.

On définit finalement l'opérateur A dans $L^p(0, T; Y)$

$$(3.3) \quad D_A = \{u \in W^{1,p}(0, T; Y), u(0) = 0\} \quad Au = -\frac{du}{dt} \quad \forall u \in D_A.$$

Le théorème suivant est alors évident:

THÉORÈME 3.1. - Les opérateurs A et B définis respectivement par (3.2) et (3.3) vérifient la propriété (2.2) (avec $X = L^p(0, T; Y)$).

3.2. Problème de Cauchy.

On cherche à résoudre le problème de Cauchy:

$$(3.4) \quad \left\{ \begin{array}{l} \frac{du}{dt} - B(t) u(t) = f \quad f \in L^p(0, T; Y) \\ u(0) = 0 \quad 0 \leq t \leq T. \end{array} \right.$$

Nous dirons que $u \in L^p(0, T; Y)$ est solution faible de (3.4) s'il existe une suite $\{u_n\}$ dans $W^{1,p}(0, T; Y) \cap D_B$ telle que

$$(3.5) \quad u_n(0) = 0 \quad \forall n \in \mathbf{N}, \quad u_n \rightarrow u, \quad \lambda u_n + \frac{du_n}{dt} - B u_n \rightarrow f \quad \text{dans } L^p(0, T; Y).$$

(7) $\mathcal{L}(Y, Y)$ est l'algèbre de Banach des opérateurs linéaires bornés dans X .

(8) Pour la définition et les propriétés de $L^p(0, T; Y)$ et $W^{1,p}(0, T; Y)$ voir par exemple [7].

On démontre le théorème:

THÉORÈME 3.2. — *Si l'on suppose que (3.1) a lieu alors le problème de Cauchy (3.4) admet une solution faible unique.*

Démonstration du théorème 3.2.

En grace du théorème 2.1 il existe $\lambda_0 \in \mathbf{R}$ tel que si $\lambda \in \lambda_0 + \mathbf{C}_+$ l'équation

$$(3.6) \quad \lambda \bar{u} - A\bar{u} - B\bar{u} = f \quad \text{où } \tilde{f}(s) = e^{-\lambda s} f(s) \text{ p.p. dans } [0, T]$$

admet une solution unique \bar{u} ; alors $s \rightarrow u(s) = e^{\lambda s} \bar{u}(s)$ est la solution cherchée.

3.4. Remarque (Cas analytique).

Si l'on suppose:

$$(3.7) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{(i) Il existe un secteur } S_0 = \{ \lambda \in \mathbf{C} ; |\arg \lambda| < \theta \} \text{ } \pi/2 < \theta < \pi \\ \text{tel que } \rho(B(s)) \supset S_0 \text{ } \forall s \in [0, T] \text{ et un nombre positif } N_B \text{ tel} \\ \text{que } |R(\lambda, B(s))| \leq N_B / |\lambda| \text{ } \forall \lambda \in S_0 \\ \text{(ii) L'application } H : S_0 \times [0, T] \rightarrow \mathcal{L}(Y, Y), H(\lambda, s) = R(\lambda, B(s)) \\ \text{est fortement continue, fortement continuellement dérivable par rapport} \\ \text{à } s \text{ et il existe } K' \in \mathbf{R}_+ \text{ et } \alpha' \in]0, 1[\text{ tels que } \left| \frac{\partial R(\lambda, B(s))}{\partial s} \right| \leq K' / |\lambda|^{\alpha'} \\ \forall \lambda \in S_0 \text{ } s \in [0, T] \\ \text{(iii) } D_B \text{ est dense dans } L^p(0, T; Y) \text{ }^{(9)}. \end{array} \right.$$

alors il est facile de démontrer, en utilisant la transformation de Laplace que (3.1) a lieu avec $\alpha = 1 - \alpha'$; on retrouve alors un résultat de Kato-Tanabe [6] (cfr. aussi Grisvard [4]).

BIBLIOGRAPHIE.

- [1] G. DA PRATO, *Équations opérationnelles dans les espaces de Banach et applications*, « C. R. Acad. Sc. Paris », t. 266, 60–62 (1968); *Somma di generatori infinitesimali di semigruppì di contrazione e equazioni di evoluzione in spazi di Banach*, « Ann. Mat. Pura e Applicata », 78, 131–158 (1968).
- [2] G. DA PRATO, *Equations opérationnelles dans les espaces de Banach (cas analytique)*, « C. R. Acad. Sc. Paris », t. 266, 277–279 (1968); *Somma di generatori infinitesimali di semigruppì analitici*, « Rend. Sem. Mat. Padova », 151–161 (1968).
- [3] N. DUNFORD e J. J. T. SCHWARTZ, *Linear operators I*, Interscience (1958).
- [4] P. GRISVARD, *Cours Pécot 1968* (à paraître).
- [5] E. HILLE–R. S. PHILLIPS, *Functional analysis and semi-groups*, « Amer. Math. Soc. Colloq. Pubbl. », 31 (1957).
- [6] T. KATO–H. TANABE, *On the abstract evolution equations*, « Osaka Math. J. », 14, 107–133 (1962).
- [7] J. L. LIONS–E. MAGENES, *Problèmes aux limites non homogènes et applications*, Dunod (1968).
- [8] K. YOSIDA, *Functional Analysis*, Springer-Verlag (1965).

(9) Par exemple si $\bigcap_{s \in [0, T]} D_{B(s)}$ est dense dans Y cette condition est vérifiée.